

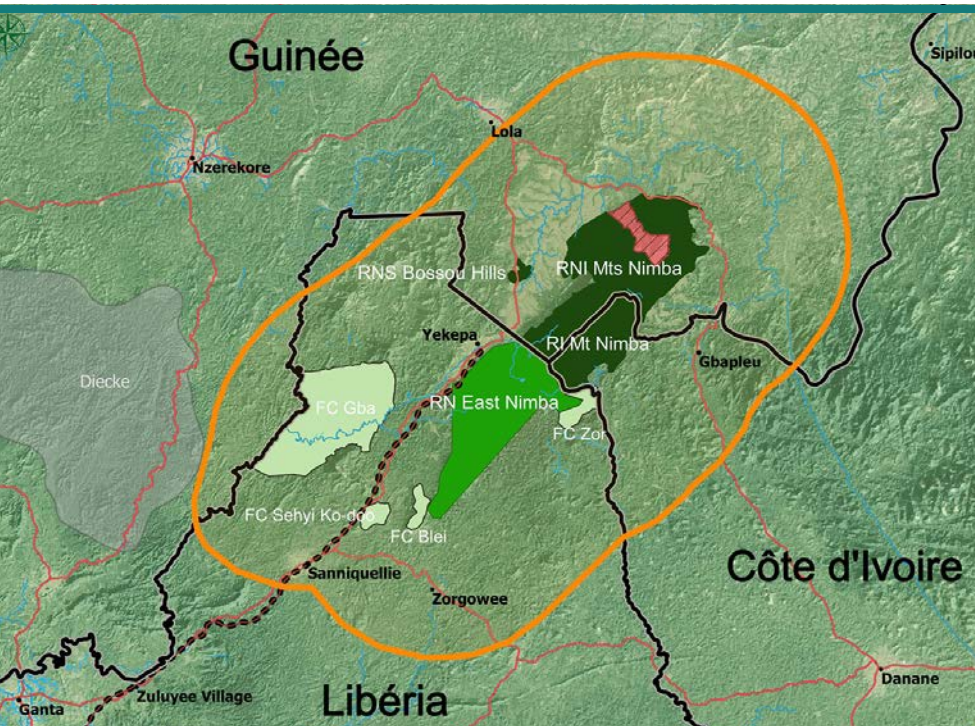
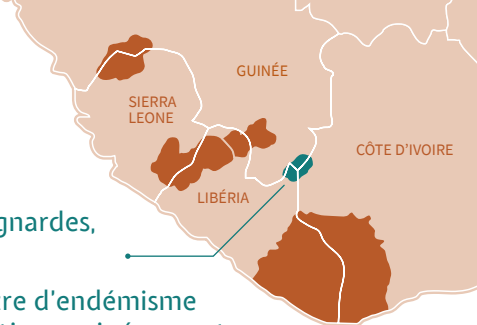
LES MONTS NIMBA



Partagé entre la Guinée, la Côte d'Ivoire et le Libéria, le paysage des Monts Nimba possède une grande variété d'habitats, de la forêt dense humide aux prairies montagnardes, répartis sur un gradient altitudinal de 400 à 1750m.

Le paysage a un fort potentiel touristique. C'est un centre d'endémisme unique pour de nombreuses plantes et animaux. Les sections guinéenne et ivoirienne sont reconnues comme Site du Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Le Programme d'Appui à la Préservation des Ecosystèmes Forestiers en Afrique de l'Ouest (PAPFor), venant en appui aux Aires Protégées et à la collaboration transfrontalière, aide les communautés locales à développer des moyens de subsistance durables compatibles avec le maintien du couvert forestier.



Légende

- Cours d'eau
- Route principale
- Chemin de fer
- Frontière internationale
- Limite administrative
- ▨ Périmètre minier

Zone de conservation

- Paysage PAPFor Mt Nimba
- Réserve Naturelle Stricte/Intégrale
- Réserve Naturelle
- Forêt communautaire

Aires protégées

GUI	Réserve Naturelle des Monts Nimba	Réserve Naturelle Stricte	13 000 ha
GUI	Bossou Hills	Réserve Naturelle Stricte	320 ha
LIB	East Nimba	Réserve Naturelle	13 500 ha
CI	Monts Nimba	Réserve Naturelle Intégrale	5 100 ha

Habitats principaux

- Forêt guinéenne de basse altitude
- Forêt de moyenne altitude
- Prairie naturelle d'altitude
- Savane anthropique

Principales menaces

- Feux de brousse
- Exploitation minière industrielle
- Agriculture sur brûlis
- Braconnage au sein des aires protégées

Cibles de protection

- L'ensemble des espèces endémiques aux Monts Nimba et aux forêts de Haute Guinée, et en particulier deux espèces d'amphibiens, les chauves-souris et le Micropotamogale de Lamotte (semi-aquatique proche des musaraignes).
- Onze espèces de primates et céphalophes forestiers (petites antilopes forestières). Plus de 400 espèces d'oiseaux dont 16 espèces en danger d'extinction : le Bathmocercus à capuchon, le Prinia de Sierra Leone, le Gobemouche du Liberia, le Picatharte de Guinée.
- Les forêts de basse et moyenne altitude, avec un gradient altitudinal ininterrompu, de 400m à 1600m.



Programme PAPFor

Démarrage du projet : Janvier 2021

Date de fin de projet : Avril 2024

Initiative des commissions UEMOA et CEDEAO financée par l'Union européenne (11ème FED) pour soutien aux paysages de conservation en Afrique de l'Ouest.

Mise en œuvre

Le programme PAPFor dans le Paysage des Monts Nimba est mis en œuvre par l'UNOPS, avec une équipe de terrain basée à Nzérékoré. Des accords avec les agences en charge des Aires Protégées de chacun des trois pays ont été établis pour assurer une appropriation optimale.

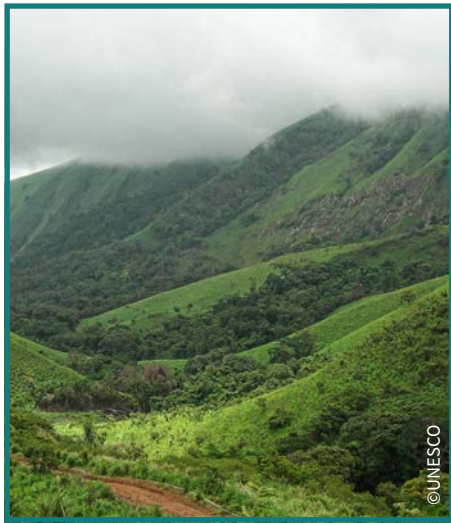
Partenaires

FDA-CMC (Forestry Development Authority - Co-Management Committee) : Législation et gestion du domaine forestier et des Aires Protégées

OIPR (Office ivoirien des parcs et réserves) : Gestion du réseau des Aires Protégées, dont la réserve intégrale des Monts Nimba en Côte d'Ivoire

CEGENS (Centre pour la gestion de l'environnement des Monts Nimba et Simandou) : Protection de la biodiversité, gestion de la Réserve Intégrale en Guinée

QUELQUES CIBLES DE CONSERVATION



Le gradient altitudinal des forêts des Monts Nimba

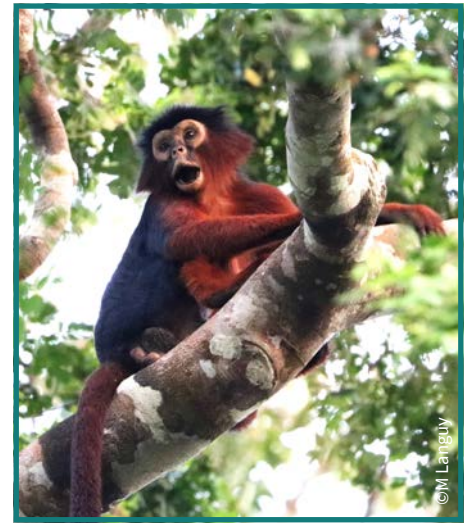
Les Monts Nimba comptent parmi les plus hauts sommets d'Afrique de l'Ouest. Ils possèdent sur leurs flancs une forêt ininterrompue de 400 m à 1600 m d'altitude, constituant un réservoir unique de biodiversité pouvant le mieux résister aux changements climatiques. On y retrouve les espèces typiques des forêts guinéennes de basse altitude ainsi que des plantes et animaux adaptés aux milieux de moyenne montagne.

Le maintien de ces forêts sur le flanc des Monts Nimba est essentiel pour maintenir un flux continu d'eau de bonne qualité (et quantité) dont les communautés dépendent tant.



Le crapaud vivipare de Nimba

Les Monts Nimba sont connus pour héberger le seul crapaud vivipare au monde. Contrairement aux autres espèces de crapaud qui pondent des œufs (ovipare), c'est le seul qui les développe dans son corps mettant ainsi au monde des petits déjà formés à la manière des vivipares. *Nimbaphrynoides occidentalis* est un petit crapaud d'à peine 2 cm qui vit dans les prairies naturelles d'altitude, entre 1200 et 1600 m. Cette espèce unique et endémique aux Monts Nimba est en danger critique d'extinction du fait de sa minuscule aire de répartition.



Les primates endémiques aux forêts de Haute Guinée

Avec pas moins de 11 espèces, le paysage des Monts Nimba est une zone de conservation importante pour les primates. On compte parmi ceux-ci le chimpanzé de l'Ouest (*Pan troglodytes verus*), le cercocèbe enfumé (*Cercocebus atys*), le Cercopithèque diane (*Cercopithecus diana*), le Cercopithèque de Campbell (*Cercopithecus campbelli*), le Colobe rouge d'Afrique de l'Ouest (*Piliocolobus badius*) ainsi que le Colobe blanc-et-noir d'Afrique occidentale (*Colobus polykomos*).

Afin de garantir de meilleurs résultats, le programme PAPFor aux Monts Nimba mis en œuvre par l'agence des Nations Unies pour les Opérations et Services (UNOPS), n'agit pas isolément et crée des synergies. Le programme travaille avec les institutions suivantes : CEGENS, OIPR, FDA-CMC.

Le programme interagit également avec d'autres programmes régionaux tels que WABILED (USAID), FFI (Fauna and Flora International), les institutions telles que IREB (Institut de recherche environnemental de Bossou), le secteur privé dont SMFG (Société des mines de fer de la Guinée), l'ONG Gret ainsi que des organisations de la société civile.



LES DÉFIS

Le paysage des Monts Nimba est relativement petit et situé dans une zone assez fortement peuplée. La croissance démographique et les mouvements migratoires liés aux opportunités économiques apportent de nombreux défis.

Défi 1 : Expansion de l'agriculture sur brûlis

Les champs se font généralement sur des terres où la quasi-totalité des arbres sont abattus et la végétation brûlée. Les premières années la terre est fertile, mais peu à peu, **les sols s'appauvrissent**.

Au bout de trois à quatre ans, l'agriculteur est alors contraint **de déboiser une autre zone**. La parcelle initiale est abandonnée et il faudra plusieurs dizaines d'années de jachère pour être de nouveau exploitable.

Dans le paysage des Monts Nimba, en lien avec les besoins en terres qui s'accroissent, les agriculteurs raccourcissent le temps de jachère. Cela rend **les cultures moins productives** et pousse le défrichement de nouvelles forêts, aux dépens des dernières forêts naturelles.



Défi 2 : Exploitation minière industrielle

De tous les paysages soutenus par PAPFOR, le paysage des Monts Nimba est celui qui est le plus impacté par l'exploitation minière industrielle.

La partie libérienne des Monts Nimba a été exploitée dans les années 1960-1980. Une grande partie de la section supérieure du massif a été défigurée. Ce site n'est plus exploité mais d'autres zones forestières d'importance le sont. Du côté guinéen, un périmètre minier en voie d'exploitation est au cœur du massif, en limite immédiate de la Réserve Intégrale des Monts Nimba, qui pourrait menacer la Valeur Universelle Exceptionnelle du Site du Patrimoine Mondial. **Une collaboration étroite avec les exploitants miniers est nécessaire** pour minimiser l'impact direct (déboisement, détournement de cours d'eau, pollution) et indirect des travailleurs, pression de chasse accrue) de l'exploitation minière.

Défi 3 : Feux de brousse

Dans les savanes en haute altitude, les feux ont **un impact négatif sur les forêts où ils dégradent les lisières et les sous-bois en formation** et diminuent également l'habitat naturel des espèces endémiques. En particulier lorsqu'il s'agit de feux de brousse tardifs.

La dynamique des feux dans les savanes du massif de Nimba est encore mal connue. Il est dès lors primordial de **mettre en place une stratégie de gestion des feux de brousse par images satellites**.



LES SOLUTIONS

Maintien du couvert forestier

Dans un contexte de forte pression anthropique et agricole, il est important de maintenir la connectivité entre ces différentes forêts. C'est le rôle des « couloirs forestiers » que le programme PAPFor soutient.

Le programme travaille avec les autorités locales et les communautés riveraines pour reboiser la zone entre la forêt de Bossou et la Réserve Intégrale. Sur 250 ha, 50 ha sont déjà reboisés par l'IREB. **Le maintien de ce couloir forestier est essentiel pour la survie de la petite population de chimpanzés de Bossou** qui représente un potentiel touristique dont les communautés locales pourraient bénéficier.



Appui aux aires protégées

PAPFor vient en soutien direct aux trois agences chargées de la gestion des aires protégées. Un appui essentiel est l'accompagnement pour établir, ou mettre à jour, un Plan de Gestion qui sert de base aux interventions de ces agences, en collaboration avec les populations riveraines. PAPFor appuie également **la formation aux outils de gestion** tels que IMET (**I**ntegrated **M**anagement **E**ffectiveness **T**ool). Ces outils permettent un suivi rapproché de l'efficacité de gestion et le suivi des menaces et activités de renforcement de la loi. Le programme intervient également en **appui en matériel** roulant, ordinateurs, équipement de terrain, et aux patrouilles de surveillance. Une base commune des données est mise en place et permettra d'évaluer annuellement la réduction des menaces sur le paysage.

Gestion participative des communautés

L'un des défis majeurs du programme PAPfor est de convaincre les populations **vivant aux abords des forêts de s'approprier la gouvernance des ressources naturelles et d'adopter un système de développement durable**. Ce système doit permettre la génération de revenus pour les communautés et de bénéfices issus des services écosystémiques sur base de bonnes pratiques de conservation intégrée, dans le cadre de plans de développement local.

Des appuis au développement de l'éco-tourisme et de la gestion de l'eau sont également mis en œuvre. Le projet met un accent particulier sur l'approche genre dans la mise en œuvre de ses activités.



www.papfor.org/-Mt-Nimba-



Contact :

UNOPS : Radar Nishuli, Chef de Projet, radarn@unops.org
CEGENS : Justin Oua Bilivogui, DG CEGENS, justinbilivogui@gmail.com
OIPR : Moise Zanou, Directeur Zone-Ouest, moise.zannou@oipr.ci
FDA : El Amara Konowah, Chief warden, konowah@gmail.com
Co-management Committee (Liberia-) : Saye Thompson, Chairman, thompsonsaye575@gmail.com



CE PROJET
EST FINANCÉ
PAR L'UNION
EUROPÉENNE



Contact Union Européenne :

Email : delegation-guinea-conakry@eeas.europa.eu
Site web : https://eeas.europa.eu/delegations/guinea_fr
Facebook : <https://web.facebook.com/DelegationDeLUnionEuropeenneEnGuinee>
<https://twitter.com/UEenguinee>



Conception : Terre Nourricière